La thèse de T.G. restera une contribution importante à l'histoire du Yémen. C'est la première recherche qui traite de façon développée de cette institution fondamentale — jusqu'à nos jours — du Yémen zaydite : la *hiǧra*. On y trouve une masse de données et d'analyses qui éclairent une période particulièrement compliquée. Ces qualités l'emportent largement sur les imperfections que nous avons signalées, d'autant plus qu'il s'agit d'un terrain d'étude encore à peine défriché.

Christian ROBIN
(C.N.R.S., Aix-en-Provence)

Peter Malcolm HOLT, *The Age of the Crusades, The Near East from the eleventh century to 1517.* New York, Longman, 1986. 21,5 × 14 cm., 250 p.

Le livre de P.M. Holt se présente comme un ouvrage d'introduction à quelque quatre siècles d'histoire du Moyen-Orient, sur lesquels nous avions jusqu'ici peu d'ouvrages généraux. La priorité est donnée au récit de l'évolution politique qui est en effet ce que l'étudiant ou le chercheur non spécialiste essaie d'appréhender en premier lieu pour avoir un cadre événementiel de référence, avant d'aborder des thèmes plus particuliers. Cette évolution est traitée en une vingtaine de chapitres qui conduisent le lecteur de la veille de la première croisade à l'occupation ottomane. Après une étude du cadre géographique et des réalités socio-politiques qu'ont trouvés les premiers Croisés, l'exposé événementiel est continu et s'interrompt seulement de temps en temps pour laisser place à des présentations plus synthétiques de la société des Etats latins (Ch. IV, p. 31-37), des institutions politiques et religieuses des Salǧūqides et des Ayyūbides (Ch. IX, p. 67-81), des institutions politiques et religieuses sous le sultanat mamluk (Ch. XVII, p. 138-154) et des relations diplomatiques et commerciales du sultanat mamluk avec les pouvoirs chrétiens de Méditerranée (Ch. XVIII, p. 155-166). Dans cette vaste fresque événementielle centrée sur la Syrie et l'Egypte, P.M. Holt prend le temps de consacrer un chapitre aux relations du pouvoir mamluk avec la haute vallée du Nil (Ch. XVI, p. 130-137), ce qui n'est que justice et rappelle que l'auteur a d'abord travaillé sur le Soudan avant d'en venir à l'histoire des pays méditerranéens médiévaux. L'évolution de l'Anatolie est également évoquée (Ch. XIX, p. 167-177), puisqu'on ne pouvait se dispenser de présenter l'origine des Ottomans. L'ouvrage s'achève par une bibliographie sommaire, des tableaux dynastiques ordonnés de façon claire et pratique pour permettre de suivre l'histoire du sultanat mamluk, et un index.

On ne peut que louer cette initiative qui offre à l'étudiant un livre facilement accessible et utile. En fait, les Croisades ne semblent avoir été retenues dans le titre que dans le but de servir de repère de vulgarisation, pour un exposé qui déborde largement le temps des Croisades, du moins telles qu'elles sont envisagées ici. Il est évident que c'est sur la première période mamluke que P.M. Holt est le plus à son aise. Depuis qu'il est venu à l'histoire médiévale, c'est en effet à des études d'histoire politique et diplomatique mamlukes surtout d'époque baḥride qu'il a consacré une série d'articles parus dans le *BSOAS* entre 1973 et 1984, sans compter le petit recueil comprenant des contributions d'auteurs divers qu'il a édité en 1977 (*The Eastern Mediterranean Lands in the Period of the Crusades,* Warminster, 112 p.) et la

BCAI 5 (1988) P.M. Hollt: The Age of the Crusades, The Near East from the Eleventh Century to 1517, recensé par J.-Cl. Garcin
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

nouvelle traduction des Mémoires d'Abū 'l-Fidā', publiée en 1983 à Wiesbaden (*The Memoirs of a Syrian Prince, Abû 'l-Fidâ', sultan of Hamâh (672-732 / 1273-1331)*, Freiburger Islamstudien, band IX, 99 p.). C'est bien la première époque mamluke qui occupe la partie centrale de ce nouveau livre (p. 82-166) où on trouve le fruit des recherches d'histoire politique et diplomatique précédentes, par exemple la mise en valeur de pratiques politiques auxquelles on n'avait pas attaché jusque là assez d'importance, comme ces pactes de gouvernement entre les principaux chefs des factions mamlukes au moment où commençait un nouveau sultanat, que P.M. Holt nomme « accession-compact » (p. 109, 128, 213). Et le spécialiste regrettera qu'on ait sans doute demandé à l'auteur de traiter une bien plus longue période. De ce point de vue, l'excellent ouvrage de R. Irwin (*The Middle East in the Middle Ages, The early mamluk sultanate, 1250-1382*, London, 1986, 180 p.) [1], limité à la première époque mamluke, se donne mieux les moyens d'exposer le déroulement d'une histoire complexe. Même dans cette première période, P.M. Holt est conduit à réduire à une série événementielle un peu sèche l'histoire de la politique mamluke en Haute Egypte et en Nubie à laquelle il a senti le besoin de consacrer un chapitre, ce qui ôte un peu de sa signification à cette innovation louable. Par la suite, la présentation de l'évolution de l'Anatolie médiévale aurait nécessité plus de place et de détails, de même que la seconde période mamluke où le rythme de l'exposé est désormais devenu également beaucoup plus rapide, et l'exposé moins riche.

Un tel livre, consacré à un exposé plutôt événementiel (et qui dira qu'on peut s'en passer?) poursuivi sur plusieurs siècles, ne pouvait qu'aller au plus urgent en conservant, pour faire vite, des idées reçues sur des points que la réflexion historique nous a invités à nuancer : le vizir salǧūqide Niẓām al-Mulk exécuté par les Assassins (p. 12); le *taṣawwuf* et le sunnisme réconciliés par Ġazālī et l'organisation dès cette époque de *ṭarīqa* en « systèmes organisés » (p. 80), ce qui risque d'être compris comme marquant l'apparition des confréries bien que le mot ne soit pas utilisé; ou al-Azhar devenu un centre de rayonnement du sunnisme dès la chute du régime fāṭimide (p. 74). Il est difficile de faire tenir en si peu de place une histoire aussi complexe : dans ce cadre d'exposé, l'anecdote frappante (par exemple Baybars et Bohémond, p. 156) évoque sans doute mieux, brièvement, une atmosphère que ne peut le faire une analyse de situation qu'on devrait réduire à quelques mots. Par ailleurs, il est inévitable que la présentation résolument détaillée d'une aussi longue période laisse échapper des affirmations hâtives : les vizirs fāṭimides ne semblent pas avoir porté le titre de *sulṭān* (p. 48, 73, 76); mais les derniers d'entre eux au moins ont porté un *laqab* en *Malik* qu'il est difficile de traduire par « roi » (p. XII; « prince » conviendrait mieux) et c'est sans doute ce *laqab* en *Malik*, et non celui qui distinguait les princes de la famille salǧūqide (p. 72) également en *Malik*, qui a été celui de Saladin, repris par la suite par les princes ayyūbides et les sultans mamluks. Il ne semble pas normal (p. 75) de déduire des recherches de Cl. Cahen sur les rapports entre *iqṭāʿ* et *qabāla* (cité p. 81, note 1; en fait la citation exacte serait *Makhzûmiyyât*, Leiden, 1977, p. 165, 169, 174) qu'il y a en Egypte un *iqṭāʿ* pré-ayyūbide portant le nom d'*iqṭāʿ* mais qui serait la *qabāla*, et que cependant l'*iqṭāʿ* de type oriental aurait été introduit dès l'époque du vizir fāṭimide

[1] Cf. ci-dessous p. 141 le compte rendu de M. Shatzmiller.

BCAI 5 (1988) P.M. Hollt: The Age of the Crusades, The Near East from the Eleventh Century to 1517, recensé par J.-Cl. Garcin
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

al-Afḍal Šāhanšāh; de même l'*iqṭāʿ* semble antérieur aux Salǧūqs en Syrie (p. 67). Enfin c'est dans la Citadelle de Damas qu'est mort Ibn Taymiyya, non dans celle du Caire (p. 153). Ces imprécisions devaient être relevées puisque le livre de P.M. Holt est destiné à l'initiation des étudiants. Elles ne doivent pas faire oublier la grande qualité de l'ouvrage et les services qu'il peut rendre pour introduire à la connaissance d'une époque où l'attention à un événementiel trop riche a été provisoirement négligée parce qu'il fallait d'abord définir les principes généraux de fonctionnement d'un système politique et social que nous ne comprenions pas. Mais la publication de cet ouvrage, comme celle du livre de R. Irwin, montre qu'une histoire événementielle mieux comprise est maintenant possible et qu'elle est à nouveau provisoirement nécessaire.

Jean-Claude GARCIN
(Université de Provence)

Jonathan RILEY-SMITH, *The First Crusade and the Idea of Crusading.* London, The Athlone Press, 1986. 277 p.

James M. POWELL, *Anatomy of a Crusade 1213-1221.* Philadelphia, University of Pennsylvania Press, 1986. XIX + 287 p.

Elizabeth SIBERRY, *Criticisms of Crusading 1095-1274.* Oxford, Clarendon Press, 1985. XII + 257 p.

Les croisades ont toujours suscité la curiosité et l'intérêt des historiens. Depuis quelques années, les travaux les plus neufs ont paru en anglais, alors que la France s'était naguère illustrée par la publication de maîtres-ouvrages; c'est là un signe des temps. D'une production abondante, nous avons retenu trois titres, illustrant assez bien les orientations de ces recherches récentes.

L'ouvrage de J. RILEY-SMITH revient sur le thème de l'idée de croisade. En 1935, Carl Erdmann avait montré dans son livre, *Die Entstehung des Kreuzzugsgedankens,* que la croisade représentait la synthèse d'idées et de pratiques développées au XIe siècle dans le contexte de la réforme de l'Eglise : guerre sainte, pèlerinage, importance de Jérusalem, millénarisme, indulgences. J. Riley-Smith, sans nier que tels furent les fondements des expéditions vers la Terre Sainte, estime que l'idéologie de la croisade ne fut pas élaborée, avec toutes ses implications, dès 1095.

C'est l'expérience de la croisade elle-même qui en permit l'achèvement, car elle a convaincu les croisés d'être engagés dans une entreprise divine. Une telle affirmation conduit l'auteur à étudier successivement l'appel d'Urbain II et la réponse enthousiaste qu'il suscita (chapitres 1 et 2), les conditions de la marche vers Jérusalem (chapitre 3) et l'état d'esprit des croisés (chapitre 4), la croisade de 1101 (chapitre 5) et les développements théologiques ultérieurs (chapitre 6). Pour ce faire, il tente de retrouver, à travers les sources les plus anciennes, l'état d'esprit qui fut celui des croisés avant la victoire finale. Dans cette perspective, l'effort pour

BCAI 5 (1988) P.M. Hollt: The Age of the Crusades, The Near East from the Eleventh Century to 1517, recensé par J.-Cl. Garcin
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net